

Cie du Chat Foin

QUI SUIS-JE ?

D'après le roman de **Thomas Gornet**

Mise en scène : **Yann Dacosta**

Avec : **Théo Costa Marini, Côme Thieulin et Manon Thorel**

11 • Gilgamesh Belleville Avignon 2018

REVUE DE PRESSE

Service de presse Compagnie

Francesca Magni

Service de presse du 11 • Gilgamesh Belleville

Zef

Isabelle Muraour (06 18 46 67 37) & Emily Jokiel (06 78 78 80 93)

Avec Valentine Bacher et Carole Guignard

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



POINT PRESSE

Radio :

- France Inter / Fabienne Pascaud, Le Masque et la plume : Fabienne Pascaud a recommandé le spectacle (à 44'44) dans l'émission diffusée le 15 juillet.
[Podcast](#)
- RFI / Jean-François Cadet, Vous m'en direz des nouvelles : Yann Dacosta était un des invités de l'émission diffusée le 9 juillet.
[Podcast](#)
- France Bleu Vaucluse / Benjamin Blandin, Flandrin fait son festival : chronique sur le spectacle diffusée le 9 juillet.
[Podcast](#)
- Radio Vinci Autoroute / Maryelle Tillié : interview de Yann Dacosta diffusée le 10 juillet.
[Podcast](#)
- Chérie FM / Yann Seyller : interview réalisée le 2 juillet.
- Chérie FM / Milan Tinnirello : interview réalisée le 5 juillet.
- RCF Vaucluse / Quentin Saby : interview téléphonique réalisée le 29 juin.
- Lafabrik.ch (web radio) / Fabian Rousseau : chronique sur le spectacle
[Podcast](#)
- Radio Campus Avignon, émission L'Inofficielle : Yann Dacosta était l'invité de l'émission diffusée le 8 juillet.

Webtélévision :

- Youtube / RONAN : chronique sur le spectacle dans Vlog Avignon #3 mis en ligne le 11 juillet.
[Vidéo](#)

JOURNALISTES VENUS

RADIO

Charlotte Lipinska **France Inter, Vanity Fair**
Jean-François Cadet **RFI**
Benjamin Blandin **France Bleu Vaucluse**
Yann Seyller **Chérie FM**
Milan Tinnirello **Cherie FM**
Maryelle Tillié **Radio Vinci Autoroutes**

PRESSE ECRITE

Quotidienne

Etienne Sorin **Le Figaro (parti à cause du déclenchement de l'alarme incendie)**
Gérald Rossi **L'Humanité (venue antérieure à Avignon)**
Angèle Luccioni **La Provence**
Geneviève Dewulf **Vaucluse Matin**

Hebdomadaire

Fabienne Pascaud **Télérama**, **France Inter**
Joëlle Gayot **Télérama sortir**, **France culture**, **Revue Ubu**
Igor Hansen-Love **L'Express**
Christine Monin **Le Parisien week-end**
Françoise Sabatier-Morel **Télérama**

Mensuelle

Micheline Rousselet **US Mag (venue antérieure à Avignon)**
Cédric Enjalbert **Philosophie Magazine**

Bimestrielle

François Varlin **Théâtral Magazine**

Autre

Audrey Santacroce **I/O gazette**

WEB

Olivier Frégaville **loeildolivier.fr (venue antérieure à Avignon)**
Guillaume Chérel **lagrandeparade.fr (venue antérieure à Avignon)**
Cécile Strouk **ruedutheatre.eu (venue antérieure à Avignon)**
Gilles Costaz **webtheatre.fr**
Yann Albert **lapetiterevue.fr**
Christophe Dard **toutelaculture.com**
Fabian Rousseau **lafabrik.ch**
Corinne Denailles **webtheatre.fr**
Régis Goujaud **touslestheatres.com**
Julie Cadilhac **lagrandeparade.fr**
Pierre Salles **lebruitduoff.com**
Michèle Bigot **madinin-art.net**
Gil Chauveau **larevueduspectacle.fr**, **Charlie Hebdo**
Christophe Candoni **sceneweb.fr**
Bernard Gaurier **ouvertauxpublics.fr**
Bruno Fournies **regarts.org**
Béatrice Chaland **bclerideaurouge.wordpress.com**
Thomas Cepitelli **theatrorama.com**
Sonia Bos Jucquin **theatoile.wordpress.com**
Julia Bianchi **le-coryphee.com**
Nicolas Maille **hornet.com**
Jamal Henni **bfmbusiness.bfmtv.com**
Bertrand Brie **artichaut-magazine.fr**
Béatrice chaland **bclerideaurouge.wordpress.com**
Ondine Simonot **theatreactu.com**
Jérôme Narusinsky **Festivalier.net**
Ronan Ynard **Youtube (chaîne RONAN)**
Sheila Louinet **quiveutleprogramme.fr**
Véronique Hotte **hottellotheatre.wordpress.com**

PRESSE AUDIO-VISUELLE



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES !

Didier Ruiz, paroles d'innocents

Par [Jean-François Cadet](#)

Diffusion : lundi 9 juillet 2018



TRANS (MES ENLLA). Mise en scène Didier Ruiz. © Christophe Raynaud de Lage / Hans Lucas

Si le [Festival d'Avignon](#) continue d'explorer notre monde et notre époque à travers le théâtre, la danse ou la chanson, son directeur Olivier Py l'a dédié cette année à toutes les « singularités ». Au cœur de cette 72ème édition, le débat autour du genre et de l'identité sexuelle occupe une place centrale. C'est dans ce cadre que s'inscrit le spectacle *Trans (Mès Enllà)*, du directeur artistique et metteur en scène de la [Compagnie des Hommes](#), Didier Ruiz qu'il présente au gymnase du Lycée Mistral. Sur scène, sept personnes de 22 à 60 ans, qui ne se reconnaissent pas dans leur sexe de naissance ou dans l'identité qui leur a été attribuée.

Dans le cadre du Festival Off d'Avignon, Yann Dacosta présente avec la compagnie [Le Chat Foin](#) une pièce intitulée *Qui-suis-je ?* au 11 Gilgamesh-Belleville. Le thème de cette pièce s'inscrit en résonance avec cette question du genre et de l'identité. Une pièce adaptée du premier roman de Thomas Gornet paru aux éditions du Rouergue.

Reportage de Margaux Bédé sur la pièce *Pur Présent*, d'Olivier Py.

[>> Podcast](#)



FLANDRIN FAIT SON FESTIVAL

Du lundi au vendredi à 13h07



Marie-Pierre Ghirardini, Robert Plagnol et Sabrina Chézeau ©
Radio France - Bryn Windsor

Flandrin fait son festival 2018 Acte 6

Par Michel Flandrin



Diffusion du lundi 9 juillet 2018

Durée : 52min

L'actualité du Festival d'Avignon, du OFF Avignon et des festivals en Vaucluse.

Réécoutez :

- Festival d'Avignon : Inès Barahona écrivaine et Miguel Fragata metteur en scène de « Au-delà de la forêt, le monde » jusqu'au 13 juillet, Chapelle des Pénitents Blancs.
- OFF Avignon : Sabrina Chézeau auteur et interprète de « La Sauvage » à 10h, théâtre Artéphile .
- OFF Avignon : Robert Plagnol, qui adapte et interprète « La femme de ma vie » d'Andrew Payne à l'Hôtel d'Europe à 18H45
- OFF Avignon : Marie-Pierre Ghirardini, directrice de l'Hôtel d'Europe qui accueille des lectures théâtrales tout au long du Festival
- Chronique du OFF : "Qui Suis-je ?" à 14h40 au 11. Gilgamesh Belleville
- OFF Avignon : Mathilde Maury pour le Festival Tout'Ouïe porté par les Jeunesses Musicales de France à l'AJMI
- Festivals en Vaucluse : Le coup d'envoi des « Musiques d'été à Lourmarin »

[>> Podcast](#)



LE FESTIVAL ET LA QUESTION DU GENRE

Cette année encore, le festival In s'est interrogé sur des grandes questions de société. Son directeur, Olivier Py a notamment placé cette édition sous le thème du genre entre féminin et masculin. Le Off n'est pas en reste sur le sujet avec le spectacle « Qui suis-je ? ». Maryelle Tillié a rencontré Yann Dacosta le metteur en scène...

LE FESTIVAL ET LA QUESTION DU GENRE



[>> Podcast](#)



SHARING

	Twitter	0
	Facebook	0
	Google +	0
	LinkedIn	0



Podcast: Lire dans une autre fenêtre | Télécharger

Cet été, Fabian Rousseau vous emmène à la découverte du festival OFF d'Avignon.

Pour ce 1er jour, découvrez ce qu'est le festival OFF, le théâtre 11 Gilgamesh-Belleville ainsi que son 1er coup de coeur 2018, *Qui suis-je* de Thomas Gornet, qui se joue tous les jours à 14h40 au 11 Gilgamesh-Belleville.

[>> Podcast](#)



[VLOG AVIGNON #3] DISCRIMINATION ET BEAUCOUP D'ÉMOTION |
RONAN AU THÉÂTRE



RONAN



S'abonner

2,5 k

938 vues

[>> Vidéo](#)

PRESSE ECRITE

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

L'HUMANITÉ

OFF

Ado, homo, et super mal dans sa peau

Yann Dacosta met en scène
un collégien qui découvre son
attrance pour les garçons.

Avignon (Vaucluse), envoyé spécial.

Collégien n'est pas un métier facile. Encore moins quand les premiers émois de la sensualité cognent à la porte, et que l'ado découvre son attrance pour les garçons comme lui (les filles pour les filles, évidemment). En adaptant le premier roman de Thomas Gornet (éditions du Rouergue), Yann Dacosta entreprend avec *Qui suis-je ?* un travail à l'ambition pédagogique.

« Ce roman, dit-il, aborde le sujet de façon tellement juste, sensible et poignante qu'il peut devenir un véritable soutien pour les jeunes concernés par ces problèmes de quêtes d'identité, et une formidable sensibilisation pour ceux qui les entourent. » Sur la scène, le fragile Côme Thieulin est parfait en sensible Vincent. Manon Thorel et Théo Costa-Marini interprètent tous les autres rôles dans un décor composé de jolis dessins réalistes d'Hugues Barthe projetés en fond de scène.

Vincent, élève de 3^e, est nul en sport, souffredouleur du prof d'EPS, qui le traite de « *jam-bon* » et qui prend un malin plaisir à exhorter la virilité des meilleurs grimpeurs à la corde lisse. Pourtant, Vincent n'est pas un cancre, tant s'en faut. En français, maths, sciences, histoire, géo, il se balade même, comme l'on dit. Dacosta et Gornet, qui a participé à l'adaptation, n'en font ni une victime ni un pauvre petit être fragile. Simplement un garçon de son temps, dans une famille bousculée par la société, qui sans le savoir revendique le droit à ses désirs somme toute très ordinaires.

Car c'est cela, le message que veut, avec beaucoup d'humour, faire passer la troupe. « *Qui suis-je ? provoquera des discussions entre les jeunes spectateurs. Que ce soit en famille, entre amis ou en classe, ils débattront, ils bougeront, peut-être changeront d'avis, je l'espère...* » précise le metteur en scène, qui se souvient que les « *années collège sont des années à hauts risques* ». Avec des amitiés qui se font et se dénouent, de premiers sentiments sans réciprocité, des pères et mères que l'on aimerait entendre et à qui l'on aimerait avoir la force de parler...

L'intensité des échanges dans *Qui suis-je ?*, l'investissement de l'équipe font de cette création un moment sensible d'une indéniable intelligence. Comme un petit voyage à faire en famille pour comprendre que, au-delà du trouble, de la peur, de l'incompréhension, la nature profonde de chaque individu en devenir est ce qu'elle est. Ni bonne ni mauvaise. Juste sensible et respectable. • G. R.

Qui suis-je ?, au Gilgamesh, boulevard Raspail.

Gilgamesh Belleville : Qui suis-je ?

À la fois grave et léger, plein de délicatesse et de justesse, ce spectacle est une adaptation réussie du roman de Thomas Gornet. La compagnie rouennaise Le Chat Foin met en scène un adolescent, Vincent, qui éprouve un sentiment de mal-être. Bien sûr, il a quelques amis. Mais il souffre des sarcasmes de son professeur d'éducation physique comme de l'indifférence, du rejet et de l'agressivité de nombre de ses camarades de classe et de plus, chez lui, ses rapports avec ses parents et son frère sont loin de correspondre à son rêve d'une famille aimante et attentive. Un événement survient, qui va bouleverser sa vie : l'arrivée d'un nouveau dans sa classe. Dès lors, il est submergé par un trouble qu'il ne comprend pas. Jusqu'au jour où il découvre qu'il est à la fois amoureux et homosexuel. Cette révélation lui vaut un échec éprouvant dans l'immédiat, mais finalement le libère de ses tourments et lui permet d'envisager son avenir avec le sourire. Cette chronique d'une année charnière repose sur trois comédiens, mais essentiellement sur Côme Thieulin qui incarne un Vincent fragile et non dépourvu d'humour malgré les difficultés qu'il traverse. La mise en scène de Yann Dacosta est remarquable. Le fait que Vincent nous confie le plus souvent son témoignage seul sur scène nous le rend plus proche et l'idée d'accompagner et d'illustrer son récit avec une bande dessinée en noir et blanc réalisée par Hugues Barthe nimbe la pièce d'une douce mélancolie, mais aussi de beauté, de poésie et de fraîcheur juvénile. Voilà un spectacle à la fois touchant et drôle, qui plaide efficacement pour le respect des différences.

Angèle Luccioni

Dimanche 22 juillet 2018

11. GILGAMESH BELLEVILLE | À 14h40

"Qui suis-je?"

C'est l'histoire, à la fois banale et unique, d'un collégien. De sa vie quotidienne, de ses copains et copine. De lui et des autres, quoi. Un adolescent au physique ingrat, une « endive » qui déteste son reflet dans la glace et dont les maladresses et les contre-performances sportives donnent prétexte à vexations permanentes. Quant à la sexualité, mieux vaut ne pas en parler. Jusqu'au jour où arrive un nouvel élève, Cédric. Bien malgré lui il sera le catalyseur d'une révélation. Vincent en tombe amoureux...

Trois jeunes acteurs plus vrais que nature donnent une spontanéité rafraîchissante et une évidence naturelle au malaise adolescent et à la découverte de la différence. Une problématique toute proche du In 2018.



"Qui suis-je?" : une problématique toute proche du In 2018.

Les décors et accessoires projetés en cinéma muet, parfois ombres chinoises, offrent un relief humoristique et décalé. Les spectateurs ados présents dans la salle apprécient l'authenticité

et la bienveillance du propos.

Geneviève ALLÈNE-DEWULF

Durée 1h40, jusqu'au 27 juillet, relâche le 25.

Rés. 04 90 89 82 63.



OFF QUI SUIS-JE ?

MISE EN SCÈNE YANN DACOSTA

11 GILGAMESH BELLEVILLE, À 14H40

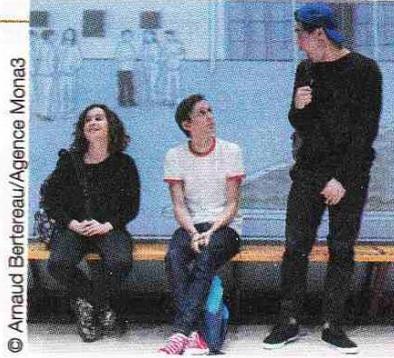
**« Vincent est en classe de troisième. Quelque chose se passe en lui :
il est tombé amoureux... d'un autre garçon. »**

NAISSANCE DE L'AMOUR

— par Audrey Santacroce —

Vincent est en troisième, n'est pas très populaire mais survit comme il peut à la méchanceté des adolescents et du prof de sport, entouré de ses deux meilleurs amis. Sauf que voilà, non content de devoir gérer le lycée qui s'annonce, Vincent va aussi devoir faire face à l'arrivée d'un nouvel élève dans sa classe. Et dans un collège où le mot « pédé » revêt le caractère d'insulte suprême, pas facile de s'avouer que, ce nouvel élève, Vincent en est tombé amoureux. Adapté de son propre roman par Thomas Gornet, épaulé par le metteur en scène Yann Dacosta, « Qui suis-je ? » marche sur les traces élégantes de grands auteurs jeunesse qui ont eux aussi traité le thème de l'homosexualité. Il y a bien sûr du Marie-Aude Murail, mais aussi du Christophe Honoré et du Gudule dans le texte de Thomas Gornet, ce qui, a-t-on besoin de le préciser, est un grand compliment. Sans jamais juger, « Qui suis-je ? » invite chacun à questionner ses propres stéréotypes, la façon dont il peut rejeter quiconque ne lui ressemble pas trait pour trait, à l'âge où le plus important c'est

d'avoir l'air d'un gros dur qui fait tomber les filles. Yann Dacosta et Thomas Gornet ont choisi de traiter de ce sujet sensible avec beaucoup de délicatesse et d'humour, avec un Vincent délicieux de drôlerie incarné par Côme Thieulin. Sautant par-dessus tous les écueils de l'adulte jouant un adolescent comme par-dessus des flaques d'eau, il emporte l'adhésion d'un public qui ressort de la salle avec l'envie de l'appeler « bonhomme » en lui ébouriffant les cheveux. À la fin de la pièce, on a le sentiment de s'être fait un nouveau copain. Cette belle équipe s'est adjoint les talents du dessinateur Hugues Barthe pour représenter l'univers dans lequel évoluent Vincent et ses camarades. Projetés en fond de scène, des portraits, mais surtout des décors avec lesquels les comédiens interagissent grâce à leur ombre, tantôt devant, tantôt derrière l'écran. Faisant la part belle à chacun, « Qui suis-je ? » apparaît comme un vrai spectacle de troupe, une œuvre polymorphe piochant autant dans la bande dessinée que dans le cinéma ou la musique pop.



© Arnaud Bertereau/Agence Mona3

Qui suis-je ?

C'est la question que se pose Vincent, un adolescent mal dans sa peau qui se trouve moche, que ses cama-

rades moquent avec cruauté et qui s'interroge sur ses préférences sexuelles. Yann Dacosta a mis en scène ce texte empli de tendresse et d'humour de Thomas Gornet. Sur un fond de dessins de bande dessinée de Hugues Barthe qui traduit à merveille le monde du collège, Côme Thieulin incarne cet adolescent qui vit, enrage, s'interroge ou discute avec ses amis, Myriam surtout, qui a tout compris. Par ses yeux on voit le collège et son univers machiste du côté des élèves.

M. R.

• *Qui suis-je ?* En tournée et du 6 au 27 juillet au 11-Gilgamesh-Belleville, festival off d'Avignon.

WEB

Qui suis-je ? de Thomas Gornet

par **Corinne Denailles**

les turbulences de l'adolescence



Qui suis-je ? Dans son roman, Thomas Gornet pose la seule vraie question qui définit l'adolescence qu'il aborde très simplement à travers le vécu d'un ado qui, entre famille et école, traverse ses années éprouvantes où l'on a l'impression de ne pas exister quand les autres ont l'air de jouir d'une personnalité affirmée, d'autant plus si on est timide et complexé comme c'est le cas du jeune héros Vincent. Vincent n' imagine pas que les autres portent peut-être un masque pour dissimuler les mêmes inquiétudes. On suit sa vie quotidienne durant son année de 3e, entre un grand frère écrasant, une vraie amie Myriam, un vrai ami Aziz et les camarades d'école plus ou moins bienveillants. En fait, Vincent, bonne élève, est le souffre-douleur du beau gosse qui attire les filles comme le papier tue-mouches attire les insectes, l'objet de quolibets de la part du prof de gym volontiers humiliant et des autres élèves qui le traite de pédés. Et puis un jour arrive Cédric qui va ravager l'esprit et le cœur de Vincent qui mettra du temps pour en prendre conscience et s'assumer au prix de beaucoup de souffrance.

Le metteur en scène Yann Da Costa a tiré de ce roman un joli spectacle qui parlera à tous, aux adolescents mais aussi aux adultes qui sauront se souvenir. Les acteurs sont accompagnés par une belle vidéo de Camille Sénégal qui joue un rôle capital dans le spectacle, une sorte de roman graphique (Hugues Barthe) en noir et blanc, parfois animé.

Côme Thieulin interprète Vincent avec beaucoup justesse, grand dadais mal dans sa peau, maladroit, empêtré dans un corps qu'il ne reconnaît plus et dont les métamorphoses le bouleversent. Théo Costa-Marini et Manon Thorel (extraordinaire personnage de rhapsode dans le Henry VI mis en scène par Thomas Jolly) interprètent les autres personnages avec beaucoup de talent.

C'est intelligent, sensible, à hauteur d'ado. Si l'auteur a su restituer les turbulences de cet âge compliqué et bien souvent rude avec beaucoup d'humour, la mise en scène et les comédiens ont donné à cette petite histoire apparemment banale une dimension universelle qui parlera à tous.

Qui suis-je ? De Thomas Cornet. Mise en scène Yann Da Costa. Avec Côme Thieulin, Manon Thorel et Théo Costa-Marini. Scénographie, Grégoire Fauchoux. Lumières, Eric Guilbaud. Vidéo Camille Sénécal. Dessins Hugues Barthe. Costumes, Corinne Lejeune. A Avignon, au 11. Gilgamesh-Belleville, jusqu'au 27 juillet 2018 à 14h40. Durée : 1 heure. Résa : 04 90 89 82 63. À partir de 12 ans.



© Arnaud Bertereau Agence Mona

Dans le Off aussi s'interroge la question de l'orientation sexuelle largement abordée dans les spectacles proposés cette 72e édition du Festival d'Avignon. Au nouveau Théâtre 11 Gilgamesh Belleville, **Qui-suis-je ?**, présenté par la compagnie rouennaise Le Chat Foin, met en scène un pré-ado qui découvre son homosexualité. Assez juste et touchant.

Tiré du roman de Thomas Gornet, le personnage de Vincent est un jeune garçon de 14 ans. Il entame sa dernière année au collège et rêve déjà d'ailleurs. Très bon élève, plus matheux qu'athlète, il voudrait devenir ornithologue et morfle en cours de gym. Dès le début de l'année, il se ridiculise devant ses camarades en ne parvenant à monter à la corde, ce qui le fait passer aux yeux de son professeur moqueur pour « un jambon qui se débat ». Lui, Vincent, il se voit plutôt comme une endive. Cheveux blonds, silhouette blanche, toute pâle et malingre, l'ado ne supporte pas son reflet dans le miroir de la salle de bain. A l'école, il est bien entouré de ses amis, Myriam et Aziz, mais ne peut pourtant s'empêcher de se sentir isolé. Et puis, il rencontre Cédric, nouveau venu en classe après le divorce de ses parents. Survient alors la sensation trouble et encore inconnu d'un désir naissant.

Même si le spectacle donne parfois l'impression de n'effleurer que son sujet, il est réjouissant pour la fraîcheur et la spontanéité de son ton comme des acteurs, notamment Côme Thieulin, très convaincant dans le rôle principal qui ne quitte pratiquement pas la scène. Jeans bleu, tee-shirt, petites baskets rouges, physique juvénile, il y a chez l'interprète quelque chose de candide et de sympathique qui le rend tout à fait crédible. En suscitant une immédiate empathie, il rend palpable et sensible les atermoiements intimes et les sentiments du personnage à la rencontre de lui-même à un moment charnière de son existence.

La vie au collège, les potes, les profs, le cauchemars des salles de classe, pire, des vestiaires, tout dans la mise en scène habile de Yann Dacosta paraît absolument véridique. L'esthétique justement très adolescente du décor signé Grégoire Faucheu, des images projetées d'Hugues Barthe, illustrateur pour la jeunesse, flirtant avec la bande-dessinée et le film d'animation et les chansons pop acidulées ajoutent plaisir et fraîcheur à l'ensemble.

La pièce offre un récit subtil, souvent drôle et tendre. La révélation du désir amoureux, la difficulté d'exprimer, d'accepter cette différence face au regard de l'autre, l'adolescence, ses élans, ses incertitudes sont autant de questionnements importants qui méritent le soin et la délicatesse apportés par ce beau spectacle.

Qui suis-je ? : Gay et un peu triste - Avignon Off - (14/07/18)



Ce roman de Thomas Gornet c'est l'histoire de Vincent, celle d'un jeune collégien amoureux en secret d'un autre garçon, mais qui ne le sait pas encore. Yann Dacosta la met en scène et nous la conte avec beaucoup de délicatesse, comme une plongée au cœur de la sortie de l'enfance. Lorsque l'on est un adolescent mauvais en gym, que l'on regarde en silence le plus beau copain de sa classe de troisième, que l'on se fait moquer de soi à l'école... On ne comprend pas très bien ce que l'on est, mais le dossier pour démarrer dans la vie est déjà un peu lourd. A cet âge où l'on s'observe dans son miroir, on peut passer pour un garçon renfermé, alors que l'on vit une quête intérieure ravageuse. Des tempêtes. La scénographie toute en images noires et blanches projetées crée un univers de BD dans lequel les personnages peuvent adroitement pénétrer en ombre chinoise. Devant l'écran, un simple banc suggère l'espace d'une cour de récréation, d'une chambre, d'un vestiaire de salle de gym. C'est simple et étonnant d'efficacité. Côme Thieulin, comédien à l'allure juvénile, joue l'ado, Théo Costa-Marini et Manon Morel les autres personnages, copains et professeurs. Ce que fait le trio de ce texte dynamique est un bijou de créativité et de finesse. Cette histoire pourrait être celle de beaucoup de jeunes. Aussi le spectacle est-il proposé au jeune public dès 12 ans comme un formidable et excellent outil pédagogique sur la quête de l'identité sexuelle. Un spectacle nécessaire sur l'âge des blessures, à voir et à faire voir. Ça peut aider à grandir ou éviter d'être méchant...

François Varlin

Qui suis-je ?

Mise en scène : Yann Dacosta. Avec : Théo Costa-Marini, Côme Thieulin, Manon Thorel

Dessinateur : Hugues Barthe. Scénographe : Grégoire Faucheux. Photo © Arnaud Bertereau

Avignon, Théâtre 11-Gilgamesh Belleville

du 6 au 27 juillet à 14h40, relaches les 11 et 18 juillet

Durée 1h05, à partir de 12 ans

04 90 89 82 63

www.theatrezilgamesh.com et www.11avignon.com



AVIGNON 2018

•Avignon Off 2018• "Qui suis-je ?"... L'homosexualité expliquée aux enfants, en une manière délicate et illustrée !

"Qui suis-je ?", Théâtre 11 Gilgamesh, Avignon

Se découvrir, découvrir son corps, découvrir l'autre, féminin ou masculin, ses attirances, son inclination pour l'autre sexe, ou pour celui ou celle du même sexe... Le passage de l'enfance à l'adolescence est, entre autres, ce difficile parcours où surgit, aux tournants et carrefours des différents apprentissages, cette question : qui suis-je ?



© Arnaud Bertereau/Agence Mona.

L'adaptation au théâtre du roman de Thomas Gornet* est une pure réussite. Préservant la fraîcheur et la finesse de son écriture (vrai travail de collaboration avec l'auteur), Yann Dacosta en propose une mise en scène et une direction d'acteurs sobre, réaliste et dense, esquivant la facilité que pourraient générer certains contextes "scolaires" période pré-ados. Il manie avec subtilité intensité du propos, des situations, fragilité juvénile et émotions à fleur de peau, y associant une dose d'humour et d'énergie adolescente propre à éviter - et à détruire - tous les clichés du genre.

Afin de détacher le récit d'une trop grande "dramatisation" et lui offrir une lecture ludique accessible à tous (dont tout particulièrement les jeunes), il s'est attaché la collaboration du dessinateur Hugues Barthe dont un travail de bande dessinée créé spécialement accompagne l'histoire. Projetés sur le mur du vestiaire, les dessins stylisés font naître des univers familiers - cours de collège, chambre d'ados, etc. - qui permettent une facile distanciation sans pour autant dénaturer ou faire perdre l'essence même du propos.



© Arnaud Bertereau/Agence Mona.

Ce parti pris établi, les trois comédiens jouent la partition complexe des relations adolescentes avec une aisance talentueuse, ne tombant à aucun moment dans la caricature qui aurait pu leur donner une adhésion immédiate mais superficielle des spectateurs festivaliers du Off. Non, ici, l'intelligence théâtrale est au rendez-vous.

Dès les premières scènes, Côme Thioulin aborde le personnage central (Vincent) avec toute la retenue et la profondeur nécessaire pour ne pas "galvauder" des situations classiques comme celles du cours de sport, les chahuts et les brimades au vestiaire (parfois violents), les chamailleries de cours de récré, ou les évaluations des mecs ou des nanas avec qui on est sorti.

Son jeu va crescendo, de la naïveté à la maturité, de l'incompréhension de ses sentiments à la prise de conscience de cette différence que l'on doit, petit à petit, souvent envers et contre tous, assumer pour comprendre un beau jour que l'on peut, que l'on doit accepter cette manière d'aimer, que cette différenciation, mise encore parfois au piloris par ignorance ou par mépris, n'en est pas une... et ne devrait jamais en être une. Que seul l'amour compte.

Manon Thorel - dans le rôle notamment de Myriam, l'amie - et Théo Costa-Marini - Aziz, le copain arabe, Cédric, l'être aimé, Pascal... - déclinent une très belle variation des états d'âme de l'adolescence. Fidèle dans son amitié pour Vincent, peut-être même l'aime-t-elle, Myriam comprendra très vite l'homosexualité de celui-ci et restera présente à ses côtés, essayant de le guider sur le difficile chemin de l'acceptation.



© Arnaud Bertereau/Agence Mona.

Parler d'un sujet aussi délicat aux enfants en mettant ainsi l'éclairage, en une manière douce et légère, dans une forme humoristique, positive et rigoureuse, sur l'éveil amoureux et sur la possibilité de sortir du schéma "classique" de l'hétérosexualité fait ici œuvre pédagogique.

C'est ici la vraie réussite de "Qui suis-je ?" car éclairer cette problématique sur la scène publique donne aux jeunes, placés dans ce moment crucial du passage de l'ère de "l'enfance" à celle tout aussi aventureuse de la "pré-adolescence", les outils essentiels pour poser des mots et des images sur leurs interrogations, sur leurs éventuelles souffrances et, surtout, leur dire qu'ils ne sont pas les seuls à se questionner sur l'émergence, sur la naissance de ce perturbant état amoureux et de ses différentes options possibles, définitives ou pas, mais qui construiront le futur être mature...

"Qui suis-je ?"



© Arnaud Bertereau/Agence Mona.

Texte : Thomas Gornet.

Mise en scène : Yann Dacosta.

Dessinateur : Hugues Barthe.

Avec : Théo Costa-Marini, Côme Thieulin et Manon Thorel.

Scénographe : Grégoire Fauchaux.

Lumières : Éric Guilbaud.

Vidéo : Camille Sénécal.

Costumes : Corinne Lejeune.

Compagnie Le Chat Foin.

À partir de 12 ans.

Durée : 1 h.

•Avignon Off 2018•

Du 6 au 27 juillet 2018.

Tous les jours à 14 h 40, relâche le mercredi.

Théâtre 11 Gilgamesh-Belleville, Salle 1,

11, boulevard Raspail, Avignon.

Réservation : 04 90 89 82 63.

>> 11avignon.com

Gil Chauveau

Lundi 23 Juillet 2018

Qui suis-je ? ou les tourments amoureux de l'adolescence

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore 3 juillet 2018 Chroniques, Théâtre



Au 11, pendant le festival d'Avignon, Yann Dacosta s'empare de la question de l'homosexualité à l'adolescence

Premier émoi, premier baiser, les hormones du jeune Vincent sont en folie. L'obscur objet de ses désirs est un garçon. Comment à 14 ans interpréter ces signes, ces élans amoureux pour une personne du même sexe ? Avec simplicité, Yann Dacosta s'empare du roman de Thomas Gornet et signe une pièce touchante et nécessaire sur un sujet encore tabou chez les adolescents : l'homosexualité.

Physique d'endive, comme il le dit lui-même, blanc comme un linge, Vincent (surprenant **Côme Thiéulin**) a 14 ans et entre en troisième. Avec sa meilleure amie Myriam (éblouissante **Manon Thorel**) et son pote Aziz (épatant **Théo Costa-Marini**), il s'apprête à affronter cette nouvelle année entre les railleries de son prof de sport et la bêtise crasse du « bogosse » beauf de sa classe. Chétif, malingre, il est une cible facile pour tous les « trouduc », les frustrés, ceux qui se sentent supérieurs, car dans la norme.

Avec humour et autodérision, il traverse les épreuves, s'amusant avec sarcasmes des préjugés des uns, du manque d'intelligence des autres. Mais tout bascule avec l'arrivée d'un nouveau venu, le beau et ténébreux Cédric. La boule au ventre, le cœur qui palpite, Vincent découvre avec stupeur et angoisse les sentiments qui sont en train de naître en lui. Sans repère, sous les quolibets idiots de ses camarades, il apprend à accepter son homosexualité.



Vincent (Côme Thieulin) entouré de ses amis Myriam (Manon Thorel) et Aziz (Théo Costa-Marini) © Arnaud Bertereau

Plongeant dans les chroniques adolescentes de **Thomas Gornet**, dans les pages de son journal intime, **Yann Dacosta** esquisse une belle et douloureuse histoire, celle d'une révélation, d'une quête d'identité. Dans un monde patriarcal hétéronormé, comment accepter d'être différent, d'aimer un être du même sexe ? Avec délicatesse et ingéniosité, s'appuyant sur la scénographie modulable de **Grégoire Fauchoux** et les dessins de **Hughe Barthe**, il évoque le récit de cet apprentissage et permet à chacun, adolescent comme adulte, de mieux comprendre les tourments, les doutes qui assaillent les jeunes homos.

Ouvrant plusieurs pistes de réflexions sans pour autant les emprunter, la pièce, particulièrement adaptée avec un encadrement adéquat à être diffusée en milieu scolaire, touche par sa simplicité. Si elle peut manquer parfois de profondeur, de chair, elle a le mérite d'éveiller les consciences et peut-être, sait-on jamais, de changer à terme les mentalités.

Par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore



l'arrivée au collège de Vincent © Arnaud Bertereau

QUI SUIS-JE ?



C'est sous la forme d'un journal intime que se présente l'histoire de Vincent, collégien, qui va vivre son année de 3ème en direct devant nous. C'est d'ailleurs plutôt sous une forme de bande dessinée que Yann Dacosta, le metteur en scène, a décidé de nous présenter cette histoire.

En fond de plateau, un immense écran de projection sur lesquelles vont défiler, joliment inventés par le dessinateur Hugues Barthe, décors, scènes et certains personnages de l'histoire, croqués à vif en noir et blanc. Sur une estrade en avant-scène, Vincent (Côme Thieulin), debout, dans une adresse publique, presque en monologue sauf quand le personnage plonge dans l'histoire pour vivre les scènes en vrai, avec les deux comédiens qui l'accompagnent (Manon Thorel et Théo Costa-Marini).

Et cela débute comme une histoire presque banale : celle de l'adolescent pas très bien à sa place, pas très bien dans sa peau, qui souffre en cours de gym parce qu'il a un corps et une agressivité un peu trop faibles, qui semble transparent, victime des forts en gueule et en muscles, réduisant sa vie sociale à une « meilleure amie » et un « meilleur ami », et pour qui la vie, celle du collège ou celle dans sa chambre, est une sorte de journée sans fin absurde et répétitive et solitaire. Un fort en thème, mais faible partout ailleurs.

Un personnage touchant par son absence de méchanceté, par son innocence aussi. Et le souvenir pour chacun d'entre nous de diverses vexations, de multiples timidités vécues dans ce passage difficile de la prise de conscience de son être et de ses désirs qu'est l'adolescence. Un personnage que l'on va suivre durant toute cette année, presque au jour le jour. Une année décisive pour lui, qui se sent si différent des autres, une année où il va découvrir son attirance pour les garçons.

L'écriture de Thomas Gornet est simple, efficace, cherchant le langage parlé dans un présent perpétuel. Ses phrases sont presque toutes factuelles, comme si le héros de cette histoire, Vincent, était simplement le spectateur de sa propre vie : descriptif, sans presque jamais l'aveu d'une émotion. Une manière sans aucun doute de rendre compte de l'état presque désincarné dans lequel survit cet adolescent en quête d'identité.

Ce côté factuel dont le système pourrait lasser est parfaitement bien contrebalancé par la mise en scène distrayante de Yann Dacosta – scènes jouées, et projections vidéo – et le jeu

de Côte Thieulin qui donne par son apparente fragilité une sensibilité maladroite et sympathique à son personnage.

Le ton est doux, bienveillant. L'existence difficile d'un garçon au sein d'un collège conformiste bien rendue. On s'attache à la lente découverte des émois de Vincent, d'autant que l'on comprend bien avant lui ce qui le trouble. Et c'est sur ce suspens malicieux que l'on avance pas à pas, avec lui, vers la révélation.

C'est dans un esprit éducatif que ce spectacle semble monté. Et dans ce cadre-là, il est parfaitement efficace, apportant cette histoire de tolérance de manière très distrayante et amusée.

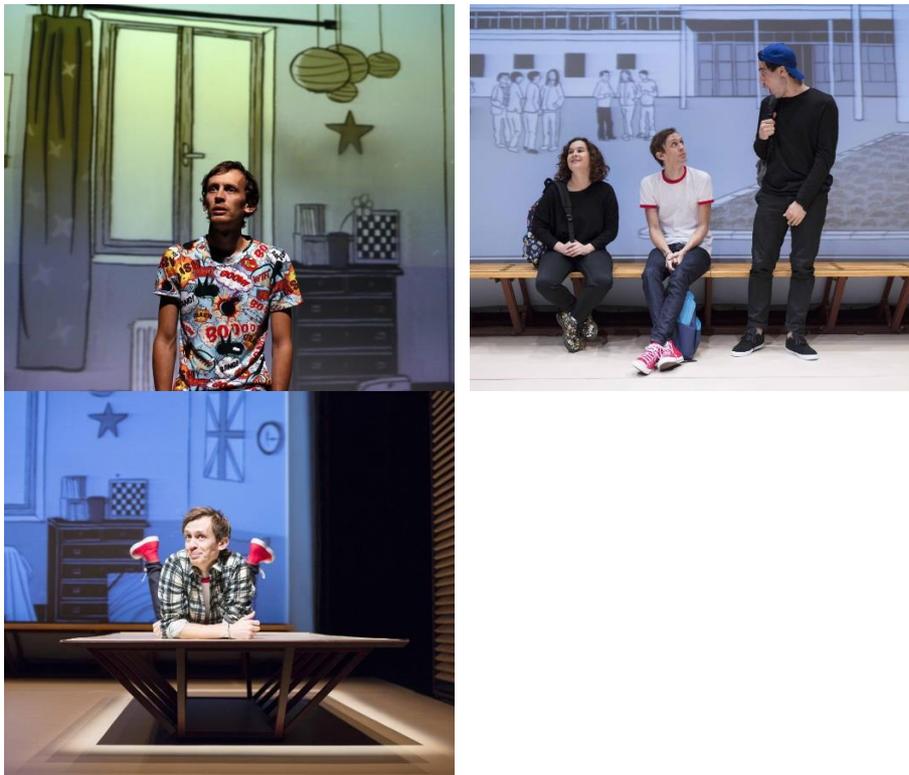
Bruno Fourniès

« QUI SUIS-JE ? » AU OFF D'AVIGNON: L'ADOLESCENCE EST UN MAL SI ÉTRANGE

17 juillet 2018

Par Christophe Dard

Adaptée d'un roman, la pièce suit le parcours d'un adolescent banal durant son année de 3ème, entre le quotidien difficile du collège et la découverte du sentiment amoureux. Une belle réussite à la fois honnête, tendre et souriante concoctée par la compagnie rouennaise Le Chat Foin mais qui nous fait également réfléchir sur nos rapports aux autres.



Vincent Latan est un garçon de 14 ans et demi comme les préaux et les salles de classe en ont vu passer des milliers. **Elève de 3ème, il vit dans la jungle du collège aux côtés de ceux que l'on rejette**, méprisés par les cliques d'adolescents populaires, une cruauté qui sert à se sauver de la mise à l'écart. Mauvais en sport, humilié par son professeur d'EPS et moqué pour son physique d' « endive », **Vincent se trouve moche et rêve du lycée, synonyme d'émancipation**. L'enfance s'enfuit et **le jeune homme se cherche puis tombe amoureux du « nouveau » arrivé en cours d'année**. Vincent ne parle pas d'amour car il ne sait pas encore ce que c'est mais ses notes chutent, il pense tout le temps à lui, se rapproche et lui pose des questions. **Mais les autres, ceux qui l'insultent, lui renvoient le mot cruel de différence, la première entaille profonde de sa vie d'adulte.**

Fidèle au roman éponyme de Thomas Gornet publié en 2006, *Qui suis-je ?* est un spectacle sensible et émouvant mais également léger et drôle. Côme Thieulin joue avec justesse le **bouc émissaire exclu au collège**, ignoré par sa famille, et qui imagine à la nuit tombée la vie de la femme de ménage qui travaille dans la maison d'en face. **Ses amis, Myriam et Aziz, sont les bons camarades que l'on espère avoir dès le début de l'année scolaire** lorsque les classes sont constituées et que certains ont l'angoisse de ne pas avoir d'amis. L'interprète de

Myriam, Manon Thorel, est d'autant plus brillante qu'elle joue également la CPE revêche, un rôle différent de celui de la bonne copine de Vincent. **La mise en scène de Yann Dacosta et la scénographie de Grégoire Faucheux sont également réussis**, alternance de texte et de dessins signés Hugues Barthe.

***Qui suis-je ?* à 14h40 jusqu'au 27 juillet au 11. Gilgamesh Belleville. Relâche le 18 juillet.**

Visuels : ©Arnaud Bertereau- Agence Mona

Qui suis-je ?, d'après le roman de Thomas Gornet, mise en scène de Yann Dacosta

16 juillet 2018



Crédit photo : Arnaud Berthereau – Agence Mona

Grégoire Fauchoux a conçu un espace scénique éblouissant de clarté qui invite le public à pénétrer du regard l'espace de jeu: une surface blanche de papier glacé, avec sols et murs lisses ; il y a seulement des bancs adossés au châssis du lointain qui fait aussi office d'écran de projection, avec des images de cour de récréation d'un collège, une salle de classe, des vestiaires de sport, l'intérieur d'un bus, mais aussi la chambre personnelle du protagoniste esseulé dans l'appartement parental...

Sur l'écran frontal est aussi projetée dans un esprit facétieux d'album pour enfants, une bande dessinée cocasse réalisée par Hugues Barthe. Avec des personnages dessinés au crayon comme les parents du garçon Vincent, son frère Thibault, etc. qui se mêlent aux acteurs sur le plateau. Comme s'il s'agissait d'une fiction réinventée, d'une composition savante élaborée.

Les spectateurs mais aussi les adolescents de tous les collèges du monde, sont comme invités à la démonstration tranquille d'un théorème scientifique : les données sont là, le personnage principal et ses amis, les bons et les méchants, la principale du collège, plus extérieure, le nouvel élève, et l'histoire se met en route avec des hypothèses posées pour résoudre un problème.

La mise en scène de Yann Dacosta est précise et poétique. Vincent (Côme Thieulin) est à la fois le personnage et le narrateur d'un parcours intime. Avec calme, retenue et pudeur, il expose au public les tenants et aboutissants de sa propre expérience juvénile, griffée de confusion et d'étrangeté. Un mal-être ressenti dans les vestiaires du collège : le professeur d'éducation physique et sportive le rabroue quand il a des difficultés à monter à la corde ou des camarades se moquent de lui, de façon insistante. Et ses vrais amis, loin de le harceler, lui font tout de même des remarques difficiles à saisir.

Vincent, tourné pourtant sur lui-même et sur ses rêves, ne se doute de pas de son orientation sexuelle et ne s'est pas encore posé de question : « Je me suis toujours demandé ce que les gens entendent par 'crise d'adolescence'. Je me demande si, chez moi, elle ne se traduit pas comme ça : une endive incapable de supporter son reflet... »

Les notes du bon élève Vincent chutent au cours de l'année, et correspondant à l'arrivée d'un nouvel élève dans la classe dont il pressent l'influence : « Je repense à Myriam, à Aziz et ses pieds qui puent, Aux cours de montée à la corde. A la première fois où j'ai vu Cédric. Je regarde ses cheveux noirs. Ses yeux noirs. Son jean. L'élastique de son caleçon

qui en dépasse. La grosse boule angoissante monte en moi. OK Je crois que j'ai compris. Ça va pas être facile. » Comment parler « librement » de l'homosexualité, quand on est adolescent, voire adulte ? Rien n'est plus difficile, même si on aborde le sujet avec une fière assurance. Le récit intime de *Qui suis-je ?* pose avec tact la naissance du désir amoureux, et cette confrontation avec soi perçue à travers l'aiguillon de la différence.

Un spectacle au thème « sérieux », mais enchanteur et malicieux, et à connotation enfantine. Et autour de Côme Thieulin, Théo Costa-Marini qui joue les affreux et les gentils, et Manon Thorel qui incarne avec allant, la bonne copine, la principale, etc. font de cette pièce, un joli moment de théâtre pédagogique, et foncièrement humaniste.

Véronique Hotte

11. Gilgamesh Belleville, 11 boulevard Raspail, Avignon, du 6 au 27 juillet, relâche le 18 juillet, à 14h 40. Tél : 04 90 89 82 63

Le roman est paru aux éditions du Rouergue.

Qui suis-je ? de Thomas Gornet au 11 – Gilgamesh-Belleville

THOMAS CEPITELLI

Qui suis-je ? – Le désir à l'adolescence



Vincent est élève en troisième dans un collège dont on ne saura pas où il se situe. Timide, mal à l'aise dans son corps, les cours de sport sont pour lui une torture et les vestiaires l'endroit des moqueries. Il a pour ami, Myriam, la tête bien remplie, sérieuse et impatiente de grandir, d'aller au lycée. Il y a aussi Aziz, son meilleur copain depuis toujours, qui perd systématiquement ses affaires. Il y aussi, dans cet univers quotidien, des profs pas toujours compréhensifs, des parents trop occupés, un grand frère jamais sympathique et un nouvel élève, Cédric.

Les années collège

Yann Dacosta a su, avec beaucoup de délicatesse, et grâce au texte de Thomas Gornet, fait apparaître la vie à la fois si banale mais aussi si unique d'un adolescent en train de se construire. Côme Thieulin, d'une voix fluette et au rythme saccadé est un Vincent attachant. Manon Thorel (dont on aime à suivre le beau parcours de comédienne) et Théo Costa-Marini changent de rôle avec une précision réjouissante : à la fois amis, parents, profs. Le dispositif scénique évoque le mobilier urbain des établissements scolaires, banc de bois. Tout au long du spectacle, à l'instar d'un roman graphique, les dessins d'Hugues Barthes viennent donner à voir les décors et les personnages évoqués. On regrette, malgré la réussite plastique des dessins, un peu leur présence trop écrasante et qui auraient pu, en étant moins illustrative, la chance au public d'imaginer par lui, même. Il faut savoir nous/lui faire confiance, même s'il est jeune dans sa pratique du spectateur.



Le thème de l'homosexualité du personnage de Vincent n'est abordé qu'à la fin du spectacle. Cette stratégie dramaturgique a ici un intérêt tout particulier. Ce faisant, et surtout si l'on pense au public jeune amené à voir le spectacle, il permet à tout élève de s'identifier à l'un ou l'autre des personnages, et surtout à celui de Vincent. Quel adolescent n'a pas de conflits avec ses parents ? Lequel n'a pas d'étranges sensations ? Lequel ne s'est pas senti seul, incompris ou pas à sa place ? S'étant identifié à lui, ses craintes, ses questions, ses enthousiasmes, il est donc, un garçon comme les autres. Ce lien si particulier en fait un copain probable et non pas une victime à martyriser.

En abordant subtilement le sujet du désir qui naît de Vincent pour Cédric, le spectacle permet de poser des questions importantes sur le droit de vivre sa vie. Vincent, au moment où Aziz vient le voir pour tenter d'aborder le sujet de l'orientation sexuelle de son ami, a cette belle phrase au sujet des amours d'Aziz : « c'est pareil, non ce n'est pas pareil, en c'est pas tout à fait pareil ». Dans cette simple réplique, toute la complexité de vivre son homosexualité au collège aujourd'hui est résumée.

Qui suis-je ?

De Thomas Gornet

Mise en scène : Yann Dacosta

Dessinateur : Hugues Barthe

Avec Théo Costa-Marini, Côme Thieulin, Manon Thorel

Scénographe : Grégoire Faucheux Lumières Eric Guilbaud

Vidéo : Camille Sénécal

Costumes Corinne Lejeune

Crédit photos : Arnaud Bertereau-Agence Mona

Festival Off d'Avignon

Jusqu'au 27 juillet au 11 – Gilgamesh-Belleville

Tournée 2018/2019

– 16 octobre 2018 Espace culturel François Mitterrand- Canteleu (76)

– 12 mars 2019 Le Rayon Vert- Scène conventionnée – Saint-Valéry-en-Caux (76)

– 21 et 22 mars 2019 Le Théâtre- Scène Nationale- Saint-Nazaire (44)

– 6 et 7 avril 2019 Festival PULP- La Ferme du Buisson- Scène Nationale de Marne la Vallée (77)

« QUI SUIS-JE ? », UN SUJET SENSIBLE TRAITE AVEC LEGERETE ET HUMANITE



AVIGNON OFF : « Qui suis-je ? » D'après le roman de Thomas Gornet – Mise en scène : Yann Dacosta – Dessinateur : Hugues Barthe – Théâtre 11.Gilgamesh à 14h40 du 6 au 27 juillet 2018 (relâches les 11 et 18 juillet)

Jolie découverte que ce spectacle mis en scène par Yann Dacosta qui indiquait il y a peu que lire ce type de livre et peut-être voir ce type de spectacle lui aurait ôté bien des poids étant adolescent. Vincent (Côme Thieulin) a 14 ans, blanc et taillé comme une endive, il est l'objet de toutes les brimades tant il est loin de l'élève bagarreur et fort en sport. Lui est plutôt bon à l'école et déteste le sport. Vincent est cet adolescent qui va découvrir peu à peu sa sexualité par le trouble qu'il perçoit quand il est au vestiaire et qu'il découvre le corps dévoilé de ses camarades.

Le texte n'emmenant ni pathos ni souffrance excessive, le metteur en scène Yann Dacosta a imaginé une immersion dans le monde de Vincent qui prend vie sous nos yeux à l'aide de planches vidéos projetées et de jeux avec les comédiens (Théo Costa-Marini et Manon Thorel) qui interprètent tous les autres personnages, tantôt en jeu réel avec Vincent tantôt en ombres chinoises intégrant en live les planches de la BD. Le trio d'ados copains, composé de Vincent, Myriam et Aziz va passer cette année à grandir, Vincent en découvrant l'amour sans qu'en retour il ne se passe rien, Myriam en amie toujours là et compréhensive, et Aziz, copain qui ne restera pas après cette année charnière de la découverte de soi. Au milieu de ces amis, une ribambelle de personnages souvent très drôles et rudement bien croqués.

Aborder le thème de l'homosexualité avec des enfants n'est pas chose évidente pour certains parents et la force du texte et de la mise en scène est de présenter cette problématique avec énormément de finesse et de légèreté. Même si les obstacles ne sont pas mis de côté, le metteur en scène s'attache à démontrer que Vincent n'est qu'un ado comme les autres mais avec ses propres questionnements. Un spectacle qui n'est pas réservé aux ados, loin de là, chacun doit pouvoir comprendre ce désarroi et ces questions qui peuvent laisser des traces indélébiles sur des enfants fragilisés.

Un beau spectacle léger et agréable.

Pierre Salles



Qui suis-je ? : quand la vie sexuelle se joue au vestiaire...



Par Guillaume Chérel - Lagrandeparade.fr/

Tiré du roman pour adolescents de Thomas Gornet, « Qui suis-je ? » (L'école des loisirs) est un spectacle familial accessible à tous dès 12 ans. Quoique... si l'on en juge par la réaction épidermique de certains jeunes dans la salle, l'on peut constater que rien n'est acquis et qu'il reste du travail. Explications : « Qui suis-je ? » est un récit intime qui aborde le thème de la naissance du désir amoureux et de la différence. Autrement dit de l'homosexualité. « Qui suis-je ? », c'est l'histoire d'un adolescent banal qui se retrouve confronté à ses désirs, jugés anormaux par les autres. La majorité « bien pensante »...

Vincent est élève de 3ème au physique « d'endive », dixit. Il se cherche. Est parfois troublé, bousculé par le prof au cours de gym. Un jour, un nouvel élève arrive Cédric : Cédric Martineau... Beau et sportif, comme le leader moqueur de la classe. Vincent est troublé mais il ne parvient pas à définir ce ressenti. Ses notes chutent. Il est rejeté par les autres, sauf par sa meilleure amie qui lui tend des perches. Puis lui vient la révélation : il est amoureux ! Il aura mis une année à prendre conscience de son homosexualité. Aziz et Myriam, ses amis, vont le soutenir face aux moqueries et aux humiliations. Mais même Aziz s'éloigne un peu... Puis Cédric accepte de l'embrasser après l'avoir zappé.

Le sujet est abordé de façon juste, sensible et poignante par la compagnie rouennaise le Chat Fouin et la mise en scène de Yann Dacosta qui confesse avoir vécu les mêmes malaises au vestiaire : lieu de toutes les moqueries, désirs, désordres... Côme Thieulin, qui joue le jeune Cédric est chou à souhait (il « tombe dans les choux », c'est dit et écrit). Et il est très bien encadré par Manon Thorel, qui joue sa meilleure copine, et Théo Costa-Marini (Aziz, le bon pote compréhensif... mais avec ses limites). Hormis certains passages un peu « cul-cul la praline » et politiquement corrects, il peut s'agir d'un véritable soutien pour les jeunes concernés et un outil

de sensibilisation à un sujet on ne peut plus d'actualité (des mineurs se font toujours virer de chez eux après avoir fait leur coming-out : L'association Le Refuge les accueille).

La vidéo, avec des dessins de Hugues Barthe, dédramatisent la situation, comme l'humour toujours présent. « Qui suis-je ? » est un spectacle porteur d'espoir, car positif et réconfortant. Rien n'est simple mais tout est possible. Plutôt de que donner des réponses toutes faites, l'auteur, Thomas Gornet, et Yann Dacosta, le metteur en scène, posent les bonnes questions et suscitent le débat. Un débat qui doit être constructif et surtout pas moralisateur, d'où il ressort que l'homosexualité ne se choisit pas et que cela relève de la sphère privée. D'abord présentée à Rouen, puis à l'Atelier spectacle de Vernouillet (28), près de Dreux, où la troupe Le Chat Fouin était en résidence, la pièce sera jouée cet été à Avignon.

Qui suis-je ?

D'après le roman de Thomas Gornet

Mise en scène : Yann Dacosta

Avec Manon Thorel, Théo Costa-Marini, Côme Thieulin. Dessinateur Hugues Barthe

Scénographie : Eric Guilbaud

Vidéo : Camille Sénécal

Costumes : Corinne Lejeune

Régie Générale : Marc Leroy

Production : Marielle Julien. La Compagnie le Chat Fouin, coproduction DSN-Dieppe Scène Nationale / L'étincelle – Théâtre de la Ville de Rouen / Le Rive Gauche St-Etienne-du-Rouvray, l'Atelier à spectacles Vernouillet. Avec le soutien de l'ADAMI / Seine-Maritime / La Rotonde Petit Couronne. Editions du Rouergue.

Dates et lieux des représentations:

- Le 10 avril 2018 au Sillon – Petite couronne (76)

- Les 12 et 13 avril 2018 : L'Étincelle – Théâtre de la Ville de Rouen (76)

- Les 17 et 18 avril 2018 : Dieppe Scène Nationale (76)

- Du 6 au 27 JUILLET 2018 À 14H40 (Relâches les 11 et 18 juillet) au 11 • Gilgamesh Belleville (11 boulevard Raspail (près du cloître St Louis), 84 000 Avignon - 04 90 89 82 63 - contact@11avignon.com) AVIGNON OFF 2018

Chroniques d'Avignon : « Qui suis-je ? » au 11 Gilgamesh-Belleville

Vincent entre en classe de troisième avec Myriam et Aziz, ses meilleurs amis. Bon élève, Vincent déteste les cours de sport (où brille Tom, le « plus beau mec » de la classe), la promiscuité des vestiaires et l'immaturation de ses congénères. Encore un an avant le lycée et la promesse d'une vie plus riche avec, enfin, de « nouvelles têtes ». Mais l'arrivée dans sa classe de Cédric va bouleverser peu à peu le collégien.

Adapté du roman de Thomas Gornet (Éditions du Rouergue), « Qui suis-je ? » évoque avec délicatesse la question de l'homosexualité chez les adolescents. Tout est dit avec subtilité : les quolibets envers les garçons plus sensibles, la naissance du désir, la difficulté de l'accepter... et la plus grande maturité des filles à cet âge ! Comme le résume joliment Vincent : « Pour moi c'est pareil, mais pour les autres, je sens que ça sera différent. »

S'appuyant sur de très beaux dessins (Hugues Barthe) projetés en fond de scène – et dans lesquels les personnages s'insèrent parfois en ombres chinoises – la mise en scène de Yann Dacosta est fluide, sans effets inutiles. Aux côtés de Côme Thiéulin (Vincent), Manon Thorel et Théo Costa-Marini, très justes, incarnent les autres personnages de ce récit avec beaucoup d'humanité. S'il s'adresse à tous, ce joli spectacle aidera peut-être les adolescents à mieux se comprendre.

Y. A.

« Qui suis-je ? », festival off d'Avignon, le 11 Gilgamesh-Belleville, 14h40.



Qui suis-je d'après le roman de Thomas Gornet, m.e.s.. Yann Dacosta, dessinateur Hughes Barthe

Festival d'Avignon off 2018

11. Gilgamesh Belleville

■ AVIGNON

« Qui suis-je? » d'après le roman de Thomas Gornet, m.e.s.. Yann Dacosta, dessinateur Hughes Barthe

12 juillet 2018

Qui suis-je? Et que peut-on apercevoir de ce que je suis? S'il est une question qui obsède l'adolescence, c'est bien celle de l'image, par où l'on donne à voir aux autres une personnalité, parfois (souvent) à son corps défendant. Et le groupe des ado. n'a pas la réputation d'être tolérant à la différence. D'où le besoin farouche de ressembler aux autres, de se fondre dans la masse. Hélas, il existe des aspects de notre personne qui nous échappent, lesquels sont plus ou moins apparents et plus ou moins connus de nous. Pour l'adolescent, la question « qui suis-je » pourrait donc se reformuler « qui les autres m'apprennent-ils que je suis? »

Là est le drame de l'individu en devenir, et c'est ce processus de construction de l'identité que retrace le roman de Thomas Gornet et son adaptation théâtrale par Yann Dacosta. Processus particulièrement épineux lorsqu'on se découvre un désir homosexuel. Cette sexualité, déjà tellement difficile à assumer pour un ado. hétéro devient souvent un calvaire pour l'ado. homosexuel. C'est tout le poids de la différence et de la discrimination qu'il lui faut alors supporter. C'est l'ensemble des relations sociales qu'il faut alors réviser: relations avec les parents, avec les camarades, avec l'autre sexe.....

On comprend bien que pour traiter un tel objet, il fallait inventer une scénographie idoine et travailler sur le dialogue dans le sens du réalisme sans renoncer à sa part de rêve et de poésie: ce n'est pas chose aisée de retrouver sur le plateau les accents et le style de l'adolescence, sans tomber dans la caricature. Pari réussi, puisque celui-là trouve le mélange d'humour, de tendresse pudique et de vacherie féroce pertinent. Il a fallu aussi que les acteurs sachent puiser dans leur mémoire les attitudes, les gestes et les expressions typiques de cet âge. Saluons la performance de l'acteur qui endosse le rôle de Vincent, Côme Thieulin, dont la silhouette fragile et le regard étonné font merveille.

Mais le point fort de cette mise en scène reste la scénographie: idée lumineuse que celle d'avoir accompagné, ponctué ou souligné l'action par le recours à la bande dessinée projetée sur un écran. Tout le décor, avec au centre le vestiaire des cours de sport (lieu névralgique s'il en est) est porté par cet écran animé, qui servira aussi à projeter en ombre chinoise les personnages, de sorte que parfois dessin et acteurs se fondent dans la même image.

Au total un très joli spectacle où se disputent la drôlerie et la gravité.



Qui Suis-Je, Tranche De Vie Adolescente



Au 11-Gilgamesh, Yann Dacosta et la Compagnie Chat-Foin présentent un spectacle tous publics, Qui suis-je. Tranche de vie d'un jeune adolescent qui découvre son homosexualité, la proposition est touchante sans être lourde. On recommande sans hésiter.

Vincent entre en troisième avec ses deux meilleurs amis, Myriam et Aziz. Cliché de l'ado blanc comme une endive qui ne se supporte pas, bon partout sauf en sport, Vincent fait partie de ceux qui naviguent à vue, ni vraiment martyrisés, ni populaires, en attendant le lycée. Alors arrive le nouveau, Cédric, avec lequel il sympathise rapidement. Mais après quelques temps, ce dernier finit par s'éloigner tandis que rumeurs et blagues circulent dans la cour du collège.



Sympathique récit d'un adolescent en pleine découverte de lui-même, Qui suis-je sait à la fois se montrer drôle, délicat et touchant, sans non plus en faire trop. Cette agréable légèreté qui se dégage du spectacle est accentuée par le côté « série animée » de la scénographie au centre de laquelle un écran diffuse les dessins de l'illustrateur jeunesse Hugues Barthe. Le jeu est ludique, les comédiens campent plusieurs personnages avec un malin plaisir, et Côme Thieulin qui campe Vincent est à la fois lunaire et pétillant. Le spectacle brasse de nombreux thèmes caractéristiques de la vie adolescente – le meilleur ami dont on s'éloigne, les sorties, la cour de récré, le physique... – et tourne un peu autour du désir bourgeonnant de Vincent avant de s'y attaquer, en le traitant cela dit sans pathos, mais plutôt avec un charme et une intelligence qui font mouche.

Avignon off: 10 spectacles gay friendly

2 – Qui suis-je ? (11 . Gilgamesh-Belleville,
14h40)



© Arnaud Bertereau – Agence Mona

Vincent est au collège. Il n'est pas très viril. On se moque un peu de lui. Et voilà qu'arrive un petit nouveau dont il va tomber amoureux... Cette situation a, certes, déjà été traitée mais Thomas Gornet sait parler avec beaucoup de justesse des questionnements liés au coming out. La scénographie, précise et très bien pensée, accompagne l'histoire de projections vidéos dans l'esprit des romans graphiques de Alison Bechdel. Pédagogique et artistique, *Qui suis-je ?* peut être un bon point d'accroche pour évoquer l'homosexualité auprès d'un public d'adolescents. Une alternative théâtrale à des films plus aseptisés comme *Love, Simon*.

Nicolas Maille

“*Qui suis-je ?*” : Une pièce touchante sur un adolescent « différent ». À ne pas manquer !



Critique de la pièce

Vincent (**Côme Thieulin**) est en 3^{ème}. Il a quatorze ans et demi, et « *pas un seul poil digne de ce nom sur les bras* »... ce qui ferait viril pourtant.

Cela fait 3 ans qu'il a le même prof de gym, « *un vrai cliché de prof de gym* »...

Le cours de gym est un supplice pour Vincent : il est loin d'être bon et éveille la moquerie des autres à son encontre.

Ses deux meilleurs - et seuls - amis sont Myriam (**Manon Thorel**) et Aziz (**Théo Caosta-Marini**). Bizarrement ce dernier agit comme s'il ne voulait pas trop que l'on remarque leur amitié, et Vincent ne comprend pas pourquoi...

Lors des récréations, Vincent reste la plupart du temps éloigné des autres élèves. Il ne se retrouve pas en eux.

L'année aurait pu s'écouler comme les précédentes, mais pour Vincent ce sera une année qui le marquera à jamais.

Dans la pièce, Côme Thieulin interprète un seul personnage. Manon Thorel et Théo Caosta-Marini interprètent tous les autres, dont celui de Cédric. Ce collégien qui arrive en cours

d'année, et va faire découvrir petit à petit à Vincent, qui il est vraiment à travers les sentiments que ce dernier va ressentir pour Cédric.

Tout le monde au collège avait compris - sauf Vincent - qu'il était tombé amoureux... d'un autre garçon !

La scénographie de **Grégoire Faucheux** est tout à fait réussie. Il utilise des projections de dessins (d'**Hugues Barthe**), parfois animés, dans lequel à certains moments, les comédiens agissent telles des ombres chinoises. Ainsi, le spectateur est transporté de lieu en lieu avec le héros. De la salle de cours au vestiaire du gymnase, en passant par l'arrêt du bus ou la chambre de Vincent.

Les dialogues sont efficaces, tout est dit, sans mièvrerie ou cliché, souvent avec humour mais surtout avec beaucoup de fraîcheur, celle de ce jeune qui découvre sa différence.

À propos de « *Qui suis-je* », **Yann Dacosta**, le metteur en scène, indique « *c'est le roman que j'aurais adoré lire quand j'étais collégien* ». C'est ce qui l'a poussé à l'adapter pour la scène, avec son auteur **Thomas Gornet**, et c'est tout à fait réussi !

Si vous aviez vu et aimé « *Thomas quelque chose* » au Festival OFF 2017, vous ne pourrez qu'aimer « *Qui suis-je ?* ».

Régis Gayraud

Résumé (programme du OFF)

Vincent est en classe de troisième. Quelque chose se passe en lui : il est tombé amoureux... d'un autre garçon. Qui suis-je? c'est l'histoire d'un collégien qui se retrouve confronté à ses désirs, jugés différents par les autres.

Créatifs :

Texte : **Thomas Gornet**

Metteur en scène : **Yann Dacosta**

Dessinateur : **Hugues Barthe**

Scénographe : **Grégoire Faucheux**

Lumières : **Eric Guilbaud**

Producteur : **Compagnie Le Chat Foin.**

Distribution :

Théo Costa-Marini, Côme Thieulin, Manon Thorel.

“*Qui suis-je ?*” est produit par le Compagnie Le Chat Foin, en co-production avec DSN - Dieppe Scène Nationale, L'Etincelle (Théâtre de la Ville de Rouen), Le Rive Gauche (St-Etienne-du-Rouvray) et L'Atelier à spectacles (Vernouillet).